

**The Very Big Experimental  
Toubifri Orchestra**

# **Le Lac**



**Dossier de présentation**

**Création 26-27**

## L'histoire

Au début il y a un lac. Un lac normal : taille moyenne, température agréable, végétation accueillante, faune diversifiée. Au bord de ce lac, il y a un village. Tout va pour le mieux, les gens s'y baignent, s'y retrouvent, s'y perdent... tout le monde l'adore. C'est une belle journée du début du mois de juin et le lac attire de nombreux humains et de nombreuses humaines.

Deux amies s'approchent : Vicky et Giroussia. D'accord, le lac n'est pas si joli, pas très grand, ça sent la vase et le parking est tout proche. Mais c'est l'endroit qu'elles ont choisi pour apprendre à nager ensemble.

Un peu à l'écart, Jolpèle, un habitant du village s'approche de l'eau, l'air très ému. Le Lac l'attire, le fascine, l'hypnotise. Il est amoureux du Lac. Pour de vrai. Pour toujours. À tel point qu'il aurait presque envie de...

Plus loin, les membres d'un club de discussion, militants pour les vertus du débat, sont également de la partie. Ils cherchent un endroit où organiser leur grand pique-nique aquatique annuel, un événement au cours duquel on nage avec des sandwiches. Et cette année, c'est ce lac qu'ils ont choisi. Quand soudain, le drame.

Monsieur le maire déclare, par l'intermédiaire de Pistolette, une policière brutale, la baignade interdite. Ceux qui enfreindront la loi malgré tout seront sévèrement punis. La décision ne semble motivée par rien. Elle tombe, abrupte et sans appel.

Personne n'a l'intention de se laisser faire et chacun réagit à sa façon. Certains choisissent la lutte, d'autres la discussion, la logique, la ruse, la métamorphose, la poésie, la magie... Pistolette veille et épaulée par ses acolytes Mike et Steve, elle fera usage de la force pour faire respecter la loi scélérate.

Tout se mélange et tout devient à la fois beau et vain, ridicule et touchant, violent et poétique, opérant et absurde.

Comme dans une tragédie, les relations vont se nouer et se dénouer. On assistera à la classique histoire d'amour, à des débats houleux et subtils, on verra une transformation véridique et grandiose, des danses de mort, des illusions d'optique et des retournements de situation.

Et bien sûr, il y a le Lac. L'œil du paysage.

Il semble animé d'une volonté propre ou au moins d'un regard qu'il pose autour de lui et qui semble agir sur les personnages d'une étrange façon. Comme un regard sur la nuque, une présence invisible, impalpable et pourtant active.

Et il y a aussi ce canard géant qui apparaît quand la vue se trouble, quand la frontière du réel devient floue et quand les possibles s'ouvrent.

Après de nombreuses péripéties, les protagonistes finissent par forcer l'entrée de la mairie et ne trouvent en lieu et place de maire qu'une grosse miché de pain ceinte d'une écharpe tricolore.

Il est vrai que personne n'avait jamais vu l' élu jusqu'à présent...

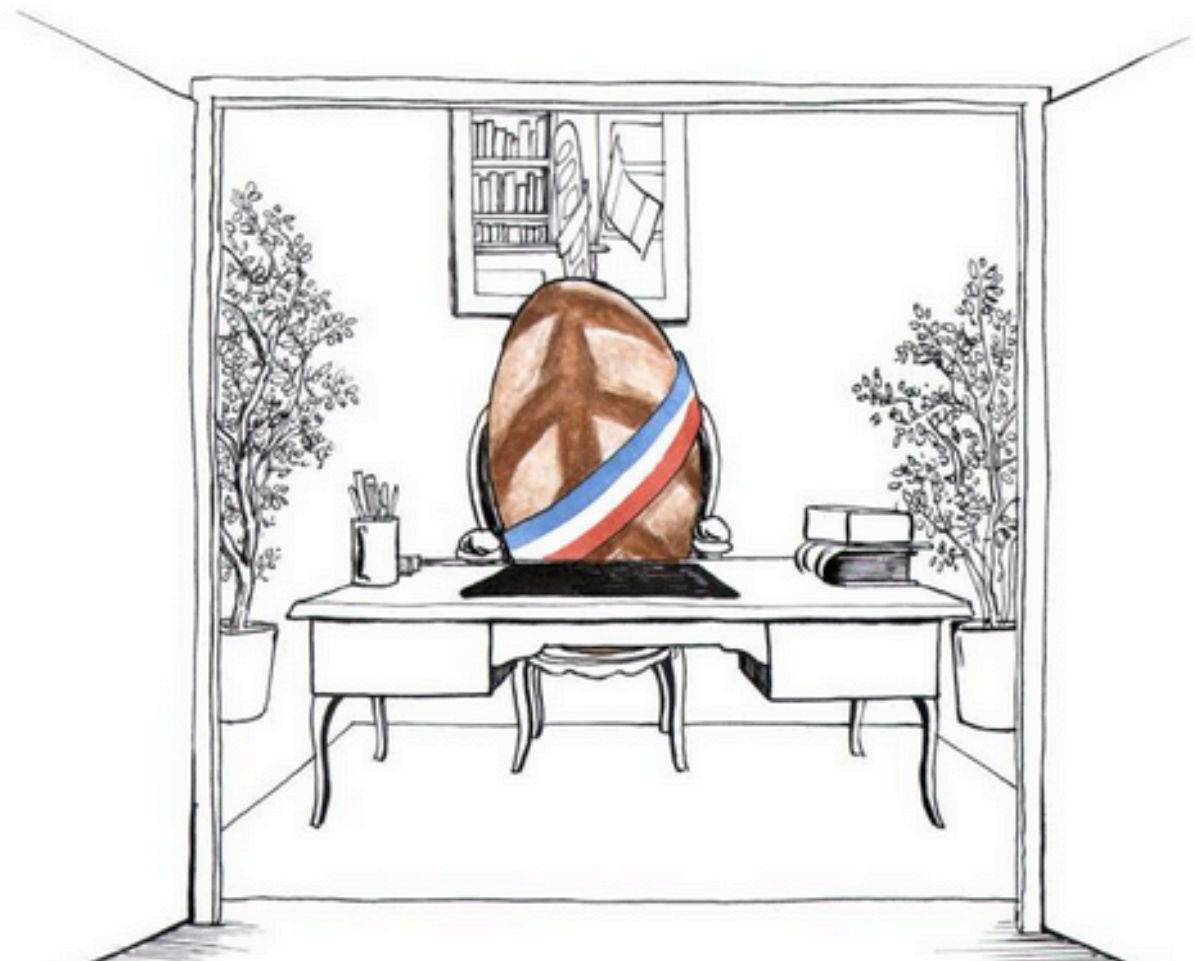
Le maire s'est-il échappé en laissant ce pain sur sa chaise ? Vient-il juste de se transformer ? Ou alors est-il vraiment du pain ? Et si oui, depuis combien de temps ? Aurait-on accordé confiance, pouvoir et autorité à un morceau de nourriture ?

On décide alors de se débarrasser de cette miché encombrante : on fera des sandwichs, on mangera l'autorité, la loi sera caduque !

Malheureusement, le pain est immonde, les sandwichs sont mauvais, tout le monde est déçu.

En guise d'épilogue, le canard géant revient chanter une dernière fois.

Une chanson belle et inquiétante où il est question des possibles, de ce qu'on ne voyait pas et qui apparaît, de l'horizon qui se déploie.



## Note d'intention

Si on voulait résumer le sujet principal traité dans *Le Lac*, on pourrait le faire avec une succession de questions. Que faire avec le réel ? Que faire quand il ne nous convient pas ? Comment s'approprier l'existence ?

De quelles stratégies disposons-nous pour contourner l'in vraisemblable et l'arbitraire ? Comment se positionner en tant qu'individu joueur, agissant avec audace et malice ?

On voit déjà le versant philosophique de cette montagne de questions : Quelle qualité d'existence voulons-nous ? Et quelle place accordons-nous à l'imagination dans nos vies ? En voilà également le versant politique : Que faire face à l'injustice ? Et comment exercer notre droit à la désobéissance ?

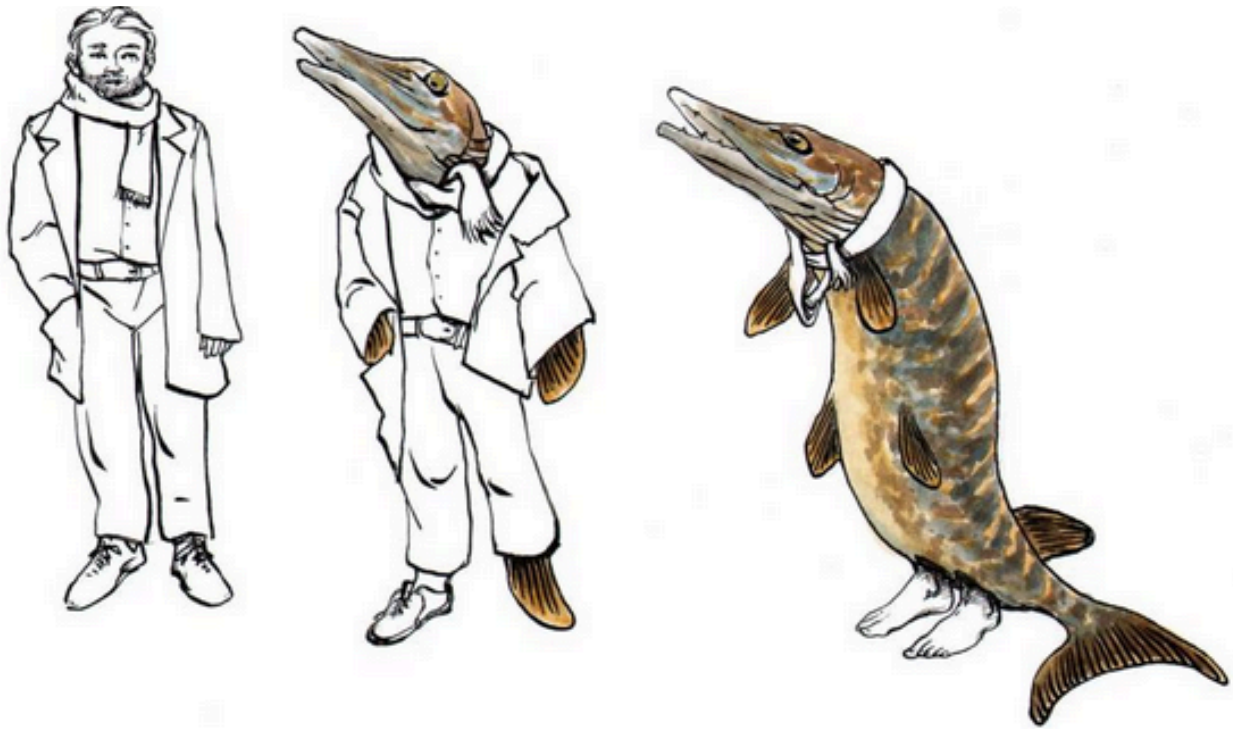
Le nœud de l'intrigue, c'est la baignade interdite. Un sujet volontairement trivial, insignifiant en apparence car nous pensons qu'il n'est pas nécessaire de traiter de « grands » sujets pour faire de profondes réflexions. Tous les objets sont dignes d'être étudiés. C'est comme si on observait à la loupe.

La baignade est donc interdite. C'est ici comme une loi divine, un coup du destin immuable, injuste et incontrôlable dont les responsables restent muets et inaccessibles. L'autorité en question est d'ailleurs ici à peine humaine (ce sera confirmé à la fin de la pièce !). Le Maire, invisible jusqu'au dernier acte, ne réagit à rien et s'exprime dans un langage incompréhensible.

À partir de là, les protagonistes développent tout un éventail de solutions : lutte directe, jeu et réinterprétation de la règle, discussion collective pour sortir de l'impasse, fuite courageuse...

Certain•es passent par l'absurde et les jeux de mots afin de « dealer » avec la loi et avec la réalité elle-même. D'autres passent par la magie, et la transformation concrète de cette réalité. Dans tous les cas, il s'agit de se fabriquer un réel via la perception et la parole, magique et performative, forcément.

Chacune de ces solutions est défendue par un ou plusieurs personnages. Il n'y a pas de jugement de valeur, toutes ont leurs avantages et leurs inconvénients. La violence est là également. Violence d'état, violence policière, Pistolette fait subir la punition prévue, totalement disproportionnée, aux baigneuses qui tentent de contourner l'interdiction.



Que faire face à cela ? Les habitants retourneront-ils cette violence contre l'autorité ? Que feront-ils de ce pouvoir récupéré ?

Bien sûr, il ne s'agit pas du tout de renvoyer dos à dos les violences d'état et de résistance mais plutôt d'interroger notre rapport au pouvoir et à la domination.

En tout cas, il y a la lutte, l'affrontement et la résistance. La poésie une arme fine, délicate et tranchante.

Le canard géant incarne à lui seul tous les possibles.

Quand une solution commence à prendre corps, il apparaît.

En un sens, il est l'espoir. Mais il échappe à toute compréhension.

Imprévisible et salvateur, il déjoue la violence policière, trouve des solutions à l'impossibilité d'être au monde, rend poreuses les frontières du réel.

À la fin de chaque acte, les personnages se rassemblent en un chœur brechtien pour commenter l'action. Ce seront des espaces de poésie, de musique et d'étrangeté qui fourniront un éclairage nouveau sur les événements.

On s'adressera ici moins à l'intellect qu'aux émotions.

## Une comédie musicale opératique

D'un point de vue formel, bien sûr, notre point de départ est musical.

Il y a d'abord un élan très simple : raconter des histoires en chansons. Nous sommes très touché•es par des œuvres aussi différentes que *Le Grand Macabre* de Ligeti (pour le traitement bouffon et grotesque d'un sujet si noir, pour les idées musicales, les jeux de timbres...), *West Side Story* (pour la partition de Bernstein et les idées incroyables), *Chantons sous la pluie* (pour la liberté et l'exubérance)... Nous sommes aussi très marqués par les partitions vocales de certains compositeurs contemporains comme Caroline Shaw ou Ted Hearne.

L'orchestre qui sert de matrice à ce projet, le *Very Big Experimental Toubifri Orchestra*, est, depuis sa création un orchestre hybride. Presque un big band, mais pas tout à fait non plus, toujours attiré par l'énergie rock, l'évidence pop, la musique savante, l'improvisation... le répertoire a toujours été complexe et changeant. Les musiciens et musiciennes sont d'ailleurs issu•es de milieux très différents et c'est ce qui fait la force et la richesse de l'orchestre.

Dans notre répertoire actuel on trouve : polytonalité, refrains entêtants, improvisations collectives, chant choral, percussions corporelles, imbrications rythmiques complexes, progressions harmoniques pop, musique de danse, mégaphones, flûtes à bec... Nous sommes constamment à la recherche de ce point de jonction "impossible" entre la musique savante et populaire, nous cherchons à faire une musique généreuse, accessible, exigeante, pointue et sans concessions. Parce que nous sommes convaincu•es que cet endroit existe !

Dans ce nouveau projet, nous explorons encore une fois cette frontière en inscrivant notre spectacle quelque part entre la comédie musicale type Broadway et l'opéra contemporain et savant.

Il y a aussi dans notre démarche une volonté de faire entendre une double voix. Celle qui s'adresse à l'autre et celle qui s'exprime en dedans, plus liée à la sensation, à l'intime. Comme ont pu le faire dans leurs textes des artistes comme Philippe Katerine ou Brigitte Fontaine. L'orchestre, les chanteurs et le chœur voyageront entre une parole du dehors, narrative, explosive, invocatrice et une parole du dedans secrète, intime et vitale.

Pour ce qui est du texte, nous sommes très marqué•es par des auteurs tels que Gombrowicz ou Beckett pour le rapport au réel, l'absurde et la bouffonnerie, Henri Michaux et Richard Brautigan pour les images aussi puissantes qu'inattendues, Ernesto Sabato et Julio Cortazar pour le réalisme magique... Notre écriture s'approprie et mélange les codes de la comédie musicale, de l'opéra lyrique, du concert et du théâtre au service de sa nécessité politique, ludique et sensible.

La forme se veut être à l'image du fond. C'est à dire audacieuse et astucieuse, changeante et équivoque.

D'où l'orchestre intégré au décor comme si ce dernier était vivant, mouvant, interagissant. D'où également le fait que le lac soit matérialisé dans le public. Comme si le public était le lac.

Car en effet, c'est la perception des spectateur•ices qui fait que tout cela est possible, que tout cela existe. Ce qui rend encore plus valable le postulat selon lequel le regard mystérieux du Lac est agissant.

L'ensemble sera organique, chaque interprète faisant partie du tout (et même du décor).

Intégré•e à l'envie souterraine d'une inventivité collective, d'un changement par le nombre. Car évidemment là est l'ambition. Écrire un spectacle grand et foisonnant, donnant gisement à une réflexion commune sur la position que nous prenons face aux injonctions du réel. Travaillant la question de la disponibilité à l'immatériel et au poétique, de l'engagement dans l'absurde et de la nécessité du combat et de l'impertinence.

## **Note de Mise en Scène - Céline Champinot**

Au centre du Lac, il y a les musiciens. Non pas relégués dans une fosse, mais visibles, au plateau, installés comme une fanfare de village. Leur rôle est à double tranchant : ils peuvent être cette fanfare populaire, joyeuse, presque rock (version *Leningrad Cowboys*), et dans d'autres moments se retourner en fanfare militaire, bras armé sonore de la police.

C'est la même masse, les mêmes corps, les mêmes instruments, mais l'ambiguïté de la musique dit le basculement d'un monde à l'autre : la fête ou l'ordre, le collectif ou le contrôle.

Ces musiciens sont aussi des baigneurs. Ils portent des costumes de nus, faux-nus grotesques avec prothèses : ventres, fesses, chairs déformées. La nudité ici est un état théâtral : on devient baigneur en enfilant un costume de faux-nu. On devient baigneur du lac en disparaissant sous des nappes de pique-nique déployées en immenses membranes aquatiques. On devient policier en portant l'uniforme.

Chaque costume fabrique un rôle social, chaque transforma\*on est un jeu ou une assigna\*on. La mise en scène repose sur ces passages, sur ces circulations, sur cette séduction du rôle qui attire, transforme et parfois enferme.

Le bureau du maire se trouve en haut d'un mirador, qui est aussi une chaise de surveillance de baignade. Cette chaise dit à la fois le loisir et la surveillance : elle évoque la baignade, la détente, mais aussi le contrôle.

C'est de cette ambiguïté que Pistolette se saisit : ce qui devait protéger devient le lieu d'où on interdit. Elle sort de chez le maire les bras chargés de panneaux et recouvre ceux du village, en ajoute d'autres, saturant le paysage de signes d'interdiction. Plus tard, quand les murs du mirador s'effondrent, on découvre qu'au centre, il n'y a jamais eu de maire : seulement une niche de pain ceinte d'une écharpe tricolore. Le pouvoir se révèle pour ce qu'il est : du mauvais pain et du jeu vide qui n'apaisent rien mais révèlent la vacuité du pouvoir.

L'espace repose sur une charpente stable qui organise les rapports de force : au premier plan, les cabines de plage, boîtes de transformations grotesques dont dépassent têtes et pieds : signe que le corps déborde toujours du cadre, et qu'il demeure sous surveillance.

Au centre, la masse compacte des musiciens-baigneurs, bloc rythmique qui écrase les individus ; en hauteur, le mirador, d'où descend la « voix du maire » par haut-parleurs. Dans ce paysage, les solistes paraissent minuscules, pris entre l'écrasement de la fanfare et la verticalité du mirador. Les circulations dessinent une diagonale invisible qui attire tout vers ce bureau vide : les regards, les panneaux, les déplacements, comme si le pouvoir absent aimait malgré tout l'espace du village.

Le lac, lui, s'étend du côté du public. Les nappes de pique-nique, déployées en membranes aquatiques, rappellent que spectateurs et interprètes ne sont pas en face du lac mais dans son étendue. Humains et nature ne sont pas séparés, c'est pourquoi le lac est aussi un costume.

Dans ce monde, Jolpèle choisit la fuite radicale : il rompt le contrat social des humains et se suicide symboliquement en se métamorphosant en brochet. Il n'abandonne pas tout rôle : il en change. En endossant un rôle animal, plus « lac » encore que les baigneurs, il ouvre une échappée vers une autre appartenance. Ce geste condense déjà la logique du spectacle : le contrat de réalité y est sans cesse bousculé, tantôt du côté du grotesque, tantôt du côté de l'onirisme.

C'est un des moteurs du projet : du sublime au ridicule, il n'y a qu'un pas. De même que la chaise de surveillance de baignade dit à la fois le loisir et le contrôle, de même que la fanfare peut être joyeuse, populaire, et se retourner en fanfare militaire, tout au long du spectacle les images basculent d'un pôle à l'autre sans prévenir. Elles contiennent l'ambiguïté dans laquelle nous sommes pris.

Il en va ainsi de la police. Dans l'histoire, Mike et Steve se multiplient, interchangeables, comme si un policier en valait un autre. Le rôle n'est jamais dans la personne : il est dans l'uniforme. Sans costume, pas de policier, seulement un corps nu. (Un corps de baigneur ?) C'est pourquoi on peut s'éprendre d'un costume, et non d'un individu.

Daniela du club de discussion finit elle aussi par s'y brûler : elle fouille dans le tas d'uniformes et enfle un masque de Mike, fascinée par la puissance que le costume promet, comme une enfant qui rêve d'endosser une panoplie de policier.

Même celles et ceux qui semblaient porteurs de dialogue collectif et de complexité peuvent céder à la séduction de l'uniforme, qui respire l'ordre et la tranquillité.

Le canard géant traverse le spectacle comme une apparition impossible. À la fois farcesque et cosmico-politique, cousin grotesque de l'étrange *Chat-bus* de *Totoro*, il est le fruit d'une nature irradiée qui se défend elle-même.

Peluche inquiétante, divinité malade, il séduit autant qu'il menace. Construit comme un costume habité par un ou deux interprètes, il rend visible la collusion entre le monstrueux et l'humain. Il emporte Pistolette, il avale le maire-pain, il absorbe ce qui restait de l'autorité toxique. Mais il danse aussi, il chante, il s'adresse au public.

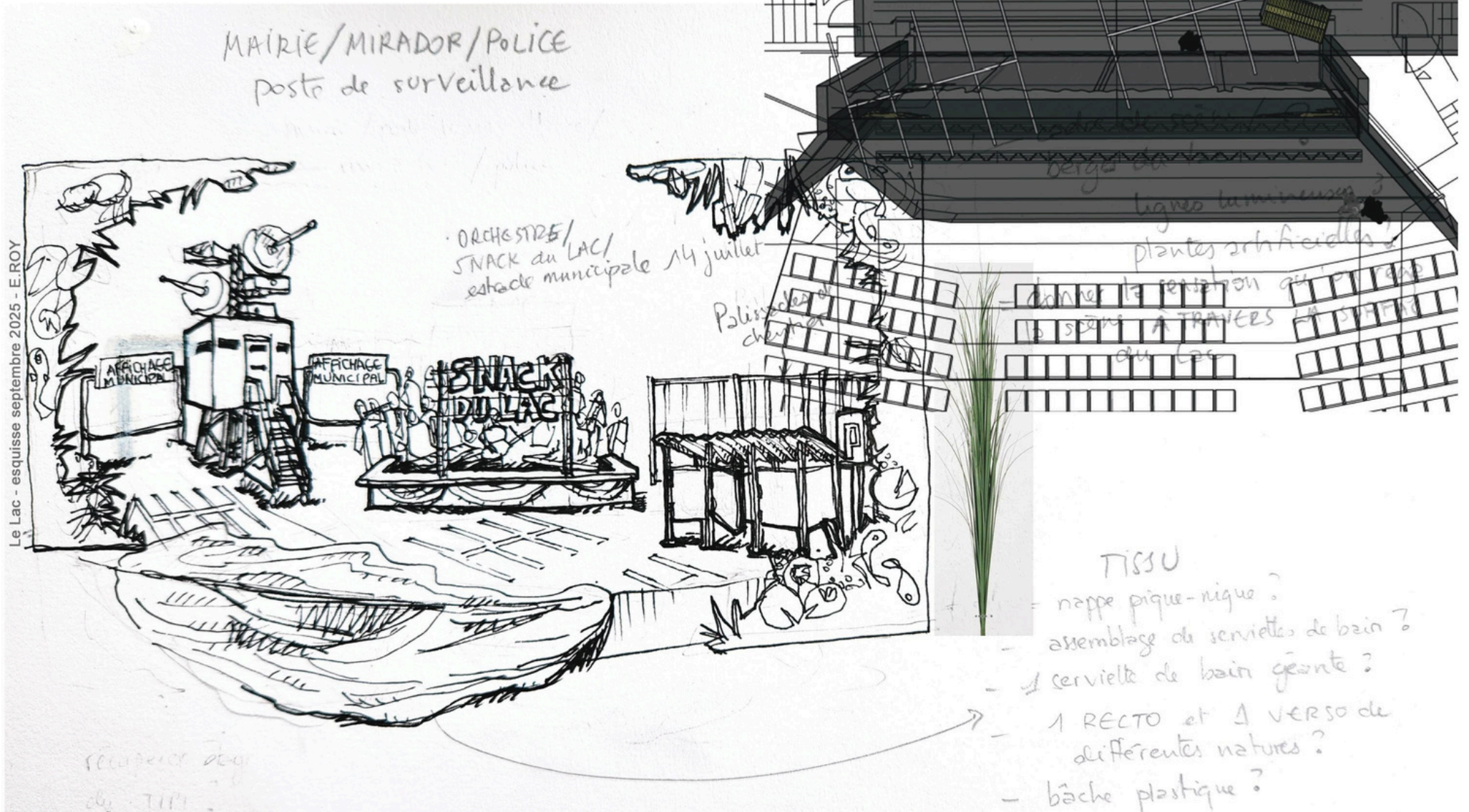
Monstre, farce et divinité, il ouvre une brèche : non pas une nature à défendre, mais une vie commune qui se défend elle-même.

Le Lac est donc un opéra-comédie musicale du grotesque, où les musiciens-baigneurs rythment la vie du village, où les costumes dictent et détournent les rôles sociaux, où le pouvoir se révèle vide, et où une créature surgie d'une nature altérée vient renverser la balance. Un théâtre de farce et d'inquiétude, où le rire et la terreur cohabitent, où chaque image se retourne contre elle-même.

# LE LAC

The Very Big Experimental Toubifri Orchestra  
création sept. 2026

PROJET POUR LA SCÉNOGRAPHIE  
Emilie ROY - oct.2025

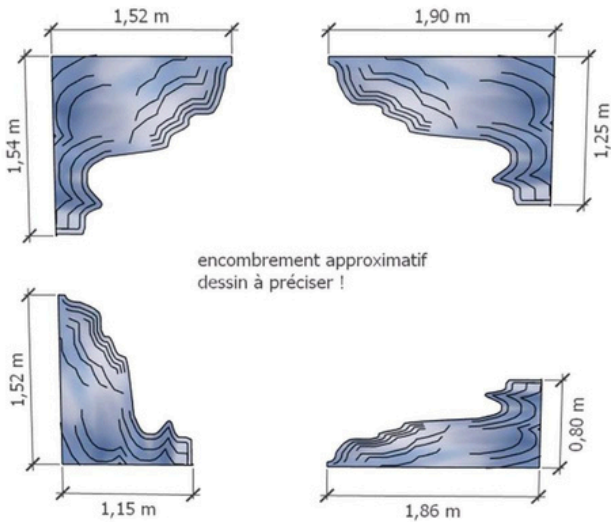
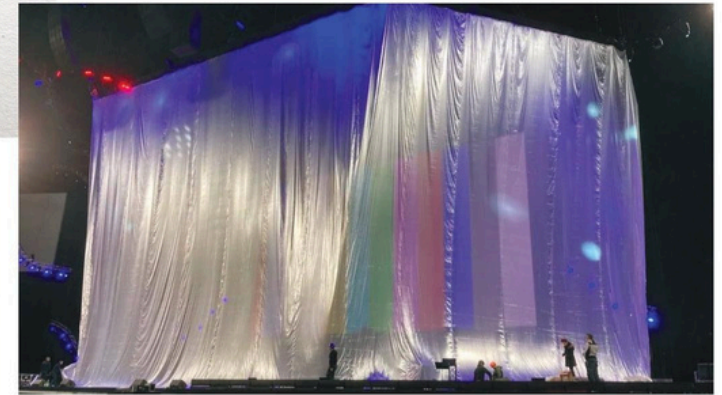
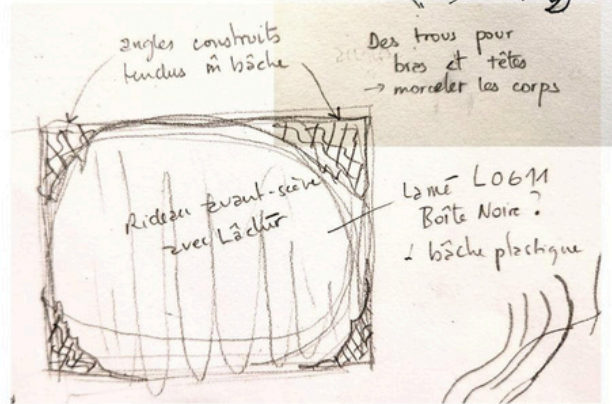


## TABLEAU 1

Entrée du public, prologue, ouverture : le cadre de scène est fermé par un rideau translucide, iridescent. C'est une « membrane aquatique », la surface du lac, à travers laquelle on regarde la berge.

Le rideau sera ensuite lâché et étalé au sol. Il est à la fois nappe de pique-nique, et étendue aqueuse sous laquelle on peut disparaître.

Rideau en 2 parties d'environ 7m de haut x 8m de large chacune matériau en cours d'échantillonnage, brillant, léger, translucide, éventuellement plastique.



## 4 CHÂSSIS - CADRE

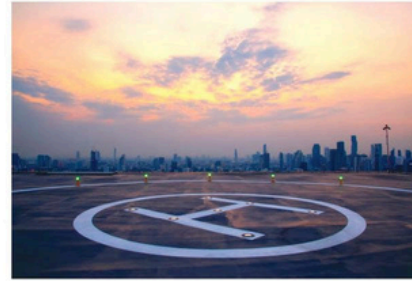
une fois le rideau lâché, il subsiste de la surface du lac 4 châssis fixes dans les angles du cadre de scène. ils seront tendus du même tissu que le rideau, et parcourus de lignes lumineuses qui dessinent les ondes (à concevoir avec l'éclairagiste).



## TABLEAU 2

Le rideau d'avant-scène est au sol, il peut déborder un peu du nez de scène.  
le Mairie-dor est orienté du côté «surveillant de baignade»; bouée visible, drapeau du côté vert. Pis-  
tolette monte, ouvre la porte et sort des panneaux d'interdiction.

au sol, des marquages à la bombe craie: parking et hélicopt.



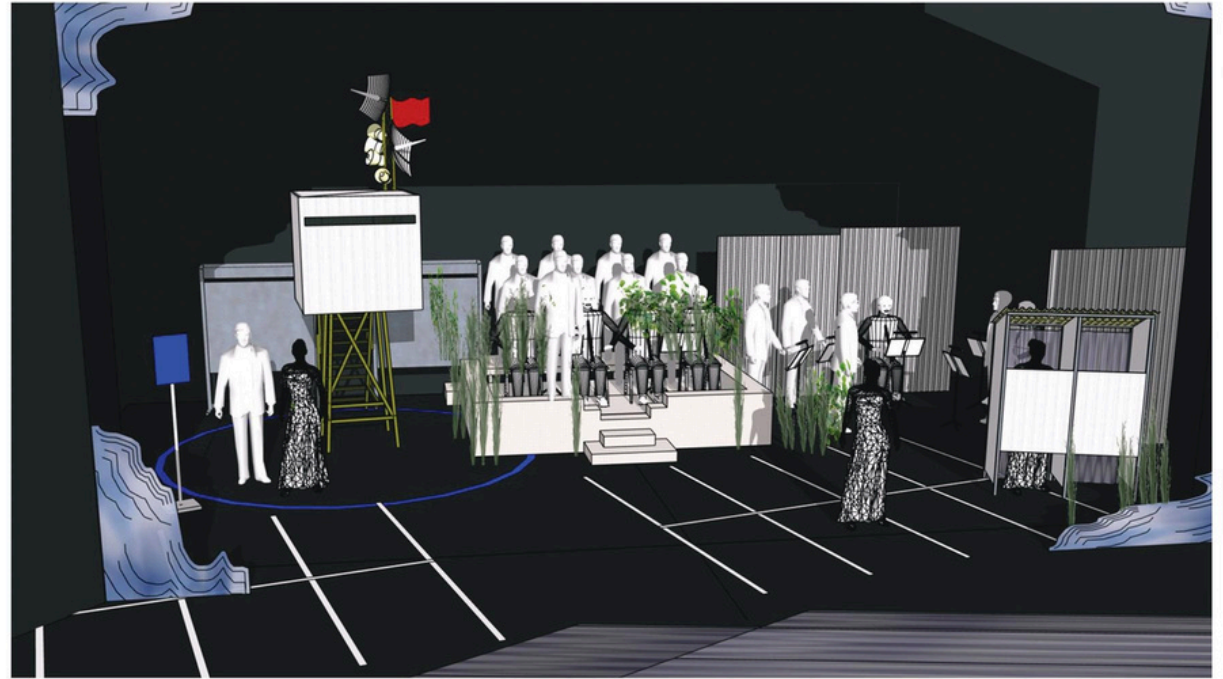
## PLANTES

des plantes lacustres, ostensiblement artificielles sont déplacées par les inter-  
prètes au gré de l'avancée du Lac.

= environ 50 pieds de plante montées sur  
un petit socle autoportant.

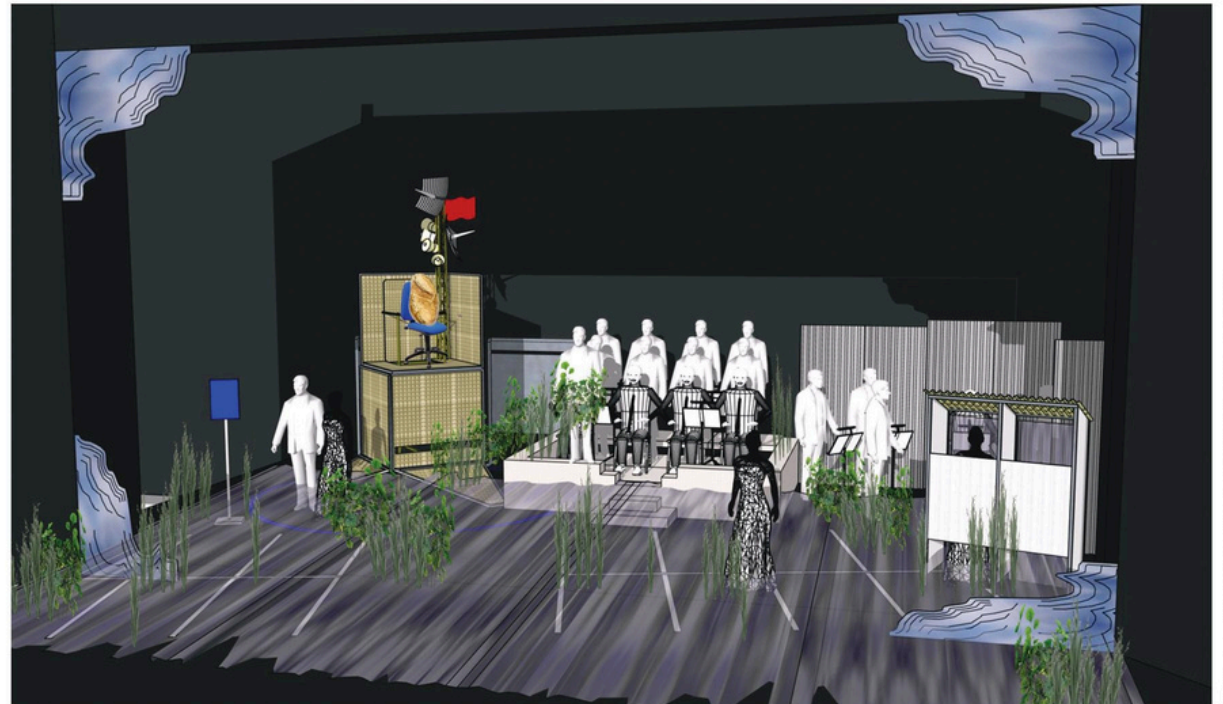
### TABLEAU 3

Le mairie-dor est pivoté en position mirador, côté drapeau rouge: la baignade est interdite et le bureau du maire est inaccessible.



### TABLEAU 4

Le mairie-dor cède et découvre en s'ouvrant, une miche de pain en guise de maire. le Lac gagne du terrain, la membrane aquatique recouvre le plateau, les plantes se répandent.



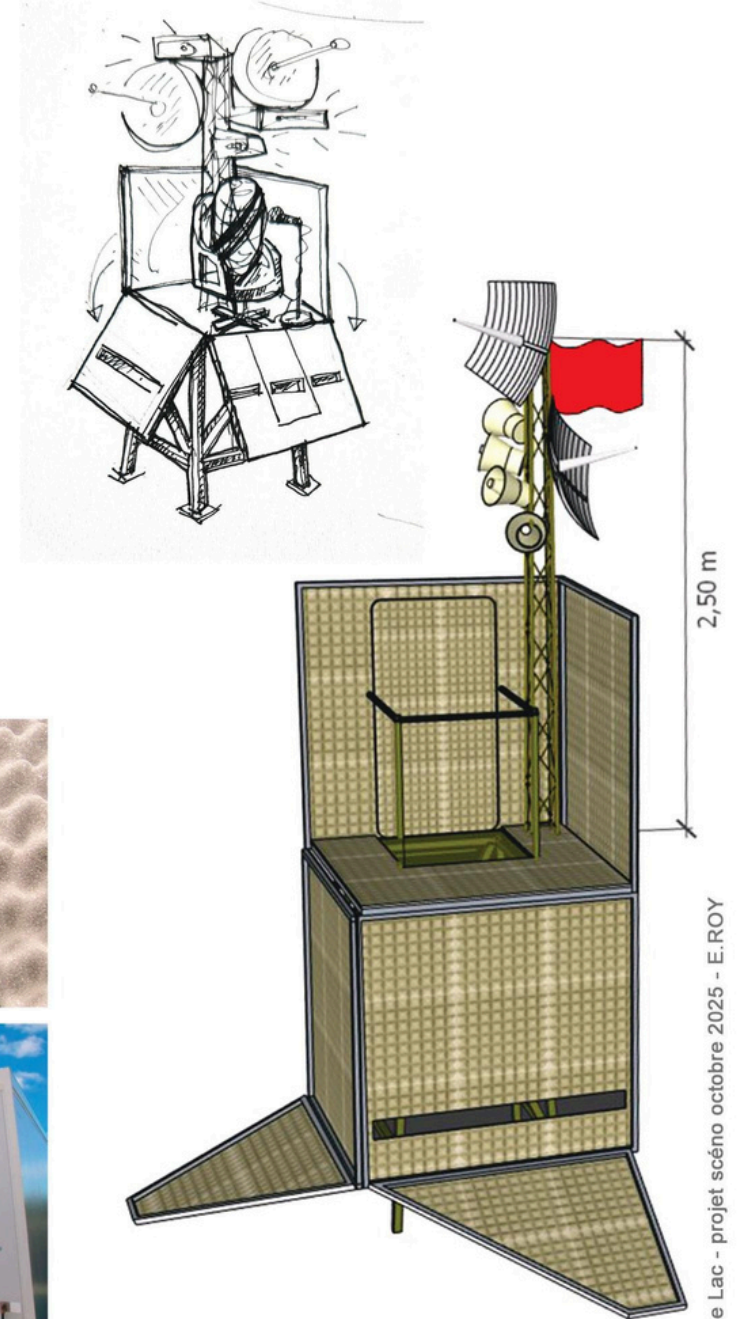
# LE MAIRIE-DOR

La mairie du village est un cube surplombant, à mi-chemin entre l'affût de chasse et le poste de surveillance de la baignade.

seuls l'escalier et sa plateforme sont praticables, le tout pivote sur l'axe d'un des pieds.

2 faces s'ouvrent sur charnières, en embarquant le plafond, pour découvrir le bureau du maire : une chaise de bureau occupée par une énorme miche de pain.

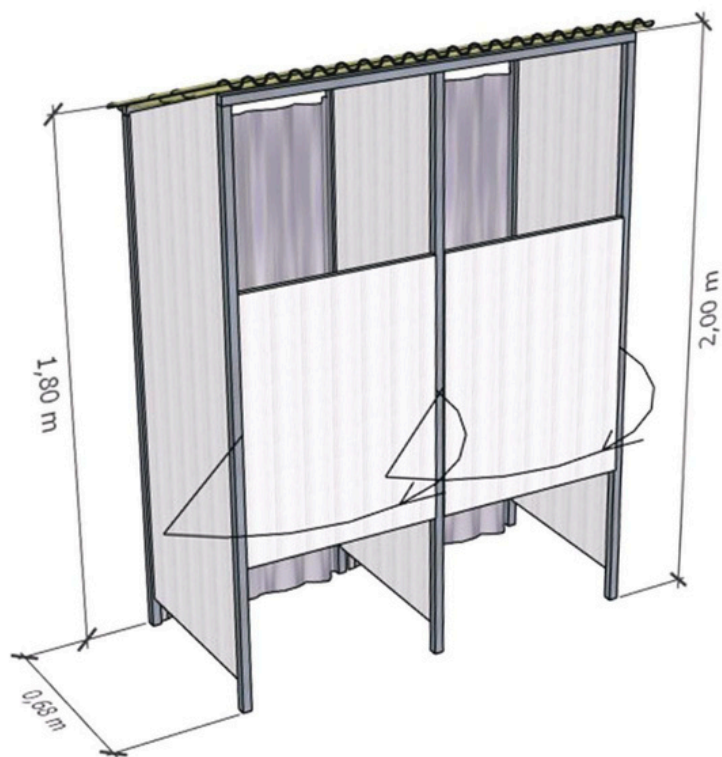
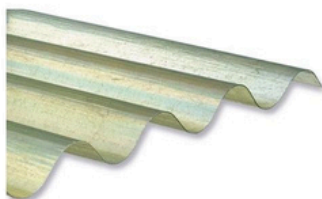
aspect extérieur: préfabriqué blanc. PP alvéolaire + cornières aux angles avec grosses vis à tête ronde ou faux rivets façon blindage.  
aspects intérieur : caisson insonorisé avec mousse en alvéoles.  
un totem triangulé dépasse et sert d'accroches à des fausses paraboles, de faux ou vrais haut-parleurs, peut-être des vrais projecteurs.



## CABINES DE PLAGE

2 cabines de plage/ d'essayage / isoloirs, mitoyennes, servent aux apparitions de chanteur-euses et aux changements de costumes. A la face, la porte laisse voir pieds et têtes. Au fond, un rideau coulisse sur un petit tube (réf textile: voir rideau aquatique d'avant-scène)

plafond en plaque ondulée translucide  
structure en tubes carrés métalliques mats, aspect acier galvanisé (idem pour les panneaux d'affichage ci-contre)  
portes et cloisons en PP alvéolaire blanc, même matériau que le mairie-dor.

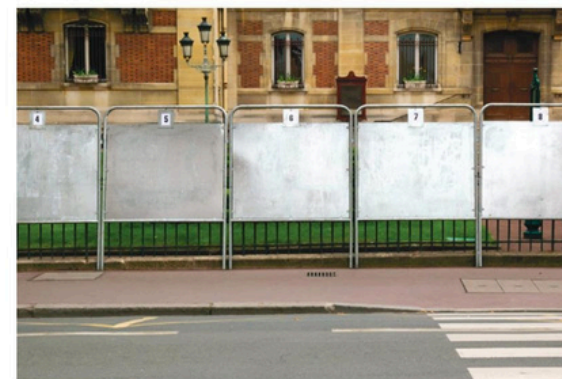
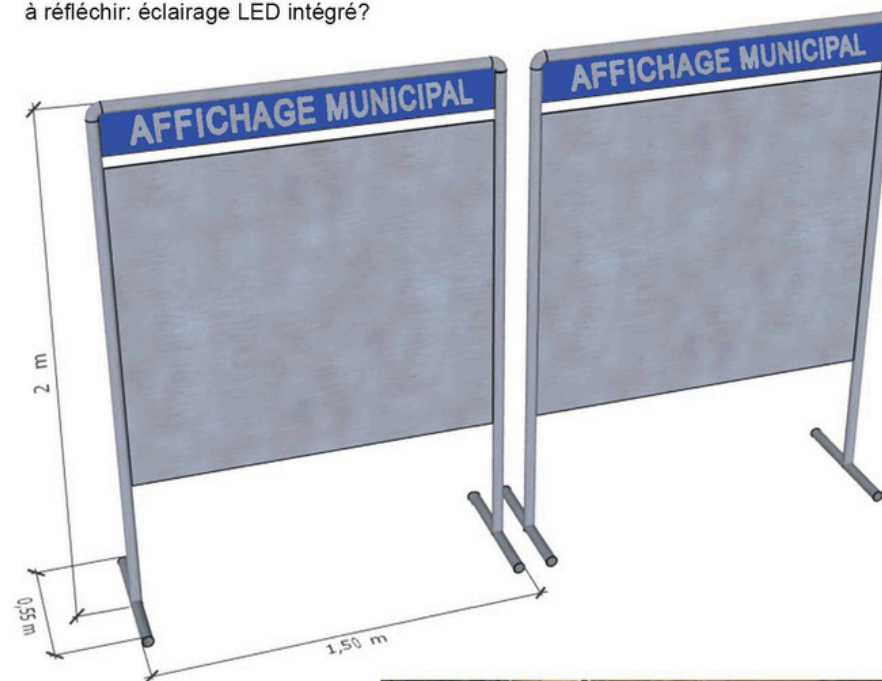


## 2 PANNEAUX D’AFFICHAGE MUNICIPAL

2 panneaux de type affichage électoral servent de support aux communications municipales transmises par Pistolette. Et de fond de scène à jardin.

structure métallique autoportante,  
en tube rond (éventuellement carré) + plaque de tôle ou matériau plus léger, aspect acier galvanisé.  
piètement démontable pour le transport.

à réfléchir: éclairage LED intégré?



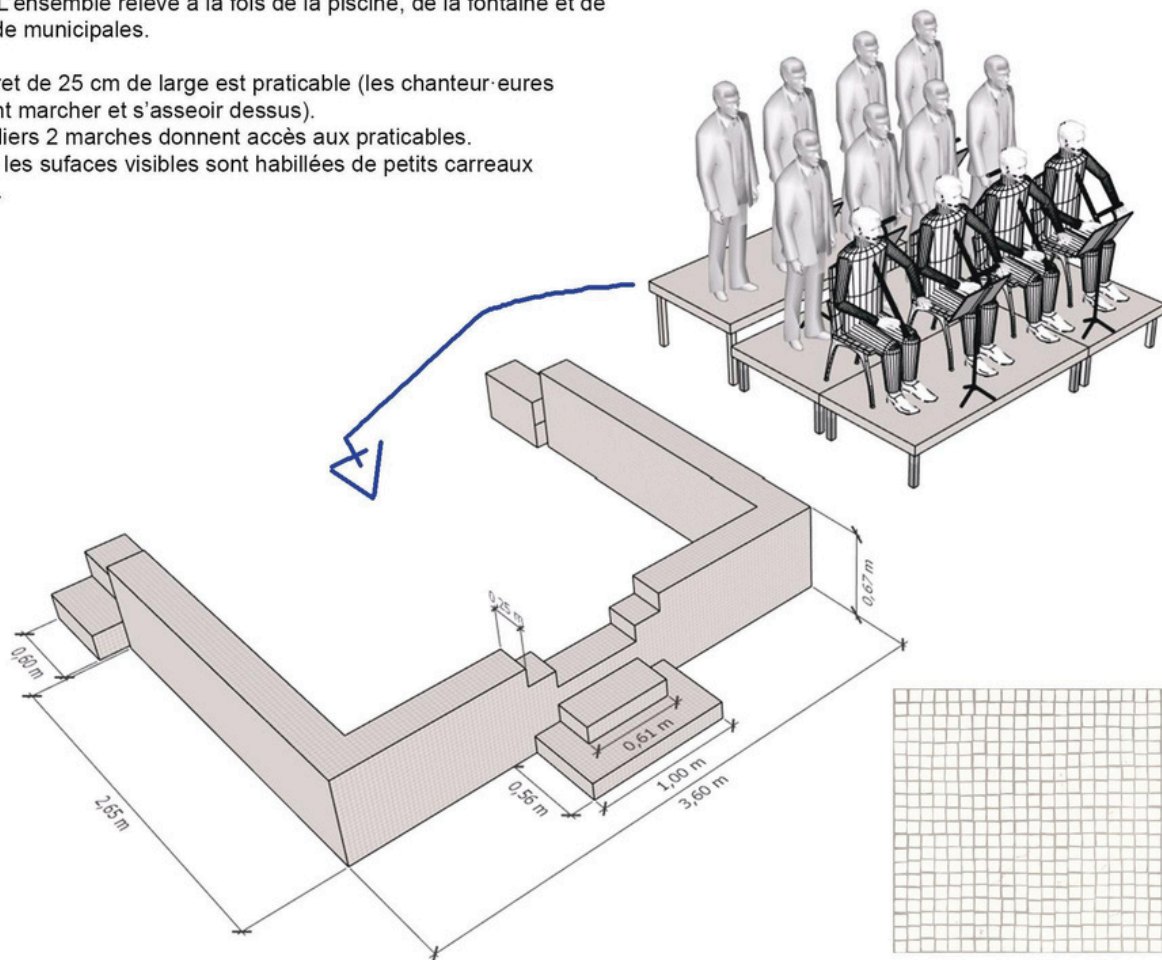
## LE PÉDILUVE

Des praticables entourés d'un muret carrelé accueillent 12 musiciens. L'ensemble relève à la fois de la piscine, de la fontaine et de l'estrade municipales.

Le muret de 25 cm de large est praticable (les chanteur·euses peuvent marcher et s'asseoir dessus).

3 escaliers 2 marches donnent accès aux praticables.

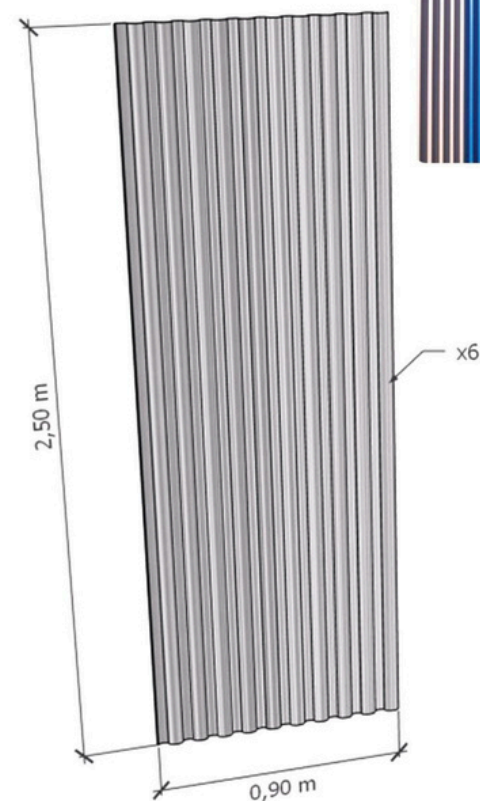
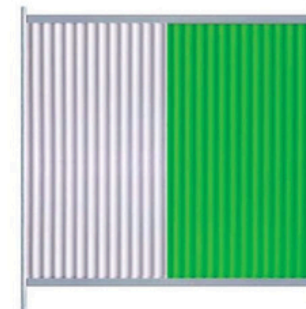
Toutes les surfaces visibles sont habillées de petits carreaux blancs.



## CHÂSSIS -TÔLES x6

6 plaques de tôles ondulées sur structure auto-portante OU, autre possibilité, des palissades de chantier, limitent les rues et le fond de scène à cour.

Elles sont fixes durant le jeu, peuvent être lestées.



## Informations spectacle

**Titre :** Le Lac

**Artiste :** The Very Big Experimental Toubifri Orchestra

**Création :** 13 Octobre 2026 – Théâtre de la Renaissance Oullins

**Genre :** Comédie Musicale Opératique

**Styles :** Jazz, Lyrique, Pop, Rock, Experimental

**Durée :** 90mn

**Public :** TP à partir de 8 ans

**Livret-Scénario :** Maud Chapoutier, Lucas Hercberg, Aloïs Benoit

**Compositeurs :** Maud Chapoutier, Lucas Hercberg, Aloïs Benoit

**Mise en scène :** Céline Champinot

**Dramaturge :** Maud Chapoutier

**Direction Musicale :** Lucas Hercberg, Aloïs Benoit

**Scénographie :** Emilie Roy

**Costume :** Antonin Fassio

**Création lumière :** Claire Gondrexon

**Producteur :** La Grande Expérimentale –CCNSVP

**Co-Producteurs :** Théâtre de la Renaissance, Opéra de Lyon, Théâtre Durance SN, Les Grandes Voisines

**Équipe de création :** 26 artistes et 11 technicien-es

**Effectif en tournée :** 25 artistes 5 technicien-es (+ 2 chargé.s de production)

**Parité :** 10 musiciennes, chanteuse et techniciennes sur 30

**Œuvre Principale :** SACD / SACEM (auteurs édités par Musicale Ecriture)

**Œuvre Associée :** SACD

## Tournée

- **13/10/2026** – Co-programmation Théâtre de la Renaissance et Opéra de Lyon
- **14/10/2026** – Co-programmation Théâtre de la Renaissance et Opéra de Lyon
- **15/10/2026** – Co-programmation Théâtre de la Renaissance et Opéra de Lyon
- 16/10/2026 – Co-programmation Théâtre du Parc et Rhino-Jazz Festival (option)
- 18/10/2026 – Co-programmation Théâtre de Bourg-en-Bresse et fédé Grand Format (option)
- **03/04/2027** – Co-Programmation Théâtre de Mâcon SN et Crescent JazzClub
- 08/04/2027 – Hexagone SN (option)
- **13/04/2027** – Théâtre Durance SN – Confirmée
- **14/04/2027** – Théâtre Durance SN – Confirmée

## Calendrier de Production

- Octobre 2024** – Début du travail de composition et d'écriture du livret
- Janvier 2025** – Première lecture du répertoire et répétitions – Bac à Traille
- 28/01/2025** – première présentation étape de travail – Bac à Traille
- Juin 2025** – Finalisation du Casting des chanteur·euses et répartition des rôles.  
Rencontre ateliers Opéra de Lyon pour la construction et costumes.
- 01/09/2025** – Répétition Orchestre – Les Grande Voisines (69)
- 10/09/2025** – Remise des plans à l'Opéra de Lyon
- 06/10/2025** – Répétition Orchestre – Les Grande Voisines (69)
- 14/10/2025** – Répétition Chanteur·euses avec la Dramaturge – chez un particulier
- 11/11/2025** – Répétition Chanteur·euses avec la Dramaturge – chez un particulier
- 20/11/2025** – Répétition Orchestre + chanteur·euses – Amphi-Opera de Lyon
- 21/11/2025** – Répétition et présentation d'étape de travail. Captation live à des fins de démarchage professionnel – Amphi-Opera de Lyon
- du 08 au 12/12/2025** – 1ère session de répétition et d'enregistrement (orchestre)
- 06/01/2026** – Répétition- Les Grandes Voisines – Forme réduite
- 08/01/2026** – Maquette Route des 20 ARA
- du 17 au 23/01/2026** – 2nde session de répétition et d'enregistrement (chanteur·euses)
- Février à Juin 2026** – Confection des costumes, répétitions – Grandes voisines
- Juin à Juillet 2026** – Essayages, retouches, livraison des décors – Grande Voisines
- 30/04/2026** – Finalisation et Livraison livret et musique
- 14 et 15/09/2026** – Équipe Technique – Montage/ pré implantation lumière et son et scénographie.
- du 14 au 18/09/2026** – Chanteur·euses + 3 musiciens + Dramaturge – Répétition et mise en scène des chanteur·euses (petite salle). Mise en espace dans la scénographie. 5 jours au plateau.
- du 30/09 au 03/10/2026** – Tout le monde – Mise en scène, création lumière, sonore. Travail Séquencé scène et acte.. 4 jours au plateau
- 02/10/2026** – Sortie de l'album
- du 05/10 au 10/10/2026** – Tout le monde – Mise en scène, création lumière, sonore, filage. Retouches costumes. Travail séquencé scène/acte. Filage quotidien. filage costumé. Tuilage technicien lumière rédaction et finalisation des fiches techniques – 6 jours au plateau.
- 12/10/2026** – Tout le monde – filage et Répétition GÉNÉRALE
- 13-14-15/10/2026** – Première de création début de la tournée d'automne-hiver 26/27 – Théâtre de la Renaissance, Oullins. Captation sur une des représentations.
- Mars 2027** – Reprise et adaptation (2 jours au plateau)
- Avril 2027** – Tournée printemps- été 26/27

## Distribution

**Mise en Scène** : Céline Champinot

**Scénario et Livret** : Maud Chapoutier, Aloïs Benoît, Lucas Hercberg

**Composition musicale** : Maud Chapoutier, Aloïs Benoît, Lucas Hercberg

**Dramaturgie** : Maud Chapoutier

**Direction musicale** : Aloïs Benoît, Lucas Hercberg

**Scénographie** : Emilie Roy

**Costumes** : Antonin Fassio

**Création Lumière** : Claire Gondrexon

**Régie Générale** : Romain Bouez

**Technicien lumière** : Duncan Dumoulin

**Technicien son (face)** : Franck "Choko" Rivoire

**Technicien son (retour)** : en cours

**Technicien plateau** : en cours

**Pistolette** : Lou Rivaille – Soprano

**Vicky** : Fanny Lhéritier – Soprano

**Daniela** : Majdouline Zerari – Mezzo-Soprano

**Giroussia** : Anne Davienne – Mezzo-Soprano

**Jolpèle** : Remy Poulakis – Ténor

**Danielo** : Pierre Barret-Mémy – Baryton

**Daniel** : Etienne Chevallier – Basse

**Flûtes** : Mathilde Bouillot

**Clarinettes** : Laurent Vichard

**Saxophone Alto, sopranino** : Damien Sabatier

**Saxophone Alto** : Benjamin Nid

**Saxophones Ténor** : Thibaut Fontana, Yannick Narejos

**Saxophone Baryton** : Stéphanie Aurières

**Trompette, Bugle** : Félicien Bouchot, Emanuelle Legros, Yannick Pirri

**Trombone, Euphonium** : Aloïs Benoît

**Trombone, Tuba** : Grégory Julliard

**Guitares** : François Mignot

**Vibraphone** : Mélissa Achiardi

**Claviers** : Matthieu Naulleau

**Basse, contrebasse** : Lucas Hercberg

**Batterie, percussions** : Corentin Quemener

**Percussions, synthétiseurs** : Lionel Aubernon

**Administration** : Sophie Blondeau

**Production, diffusion** : Benjamin Pelfrène



Céline Champinot se forme tout d'abord comme actrice à l'ESAD-Paris entre 2005 et 2008. Elle y rencontre les co-fondatrices du groupe LA GALERIE avec lesquelles elle participe aux créations collectives de textes de Marion Aubert, Martin Crimp, Georg Büchner et Victor Hugo.

Elle poursuit plus tard sa formation de metteur en scène au CNSAD (2012-2014) ainsi qu'à l'occasion de ses rencontres avec Philippe Quesne, Dieudonné Niangouna et le Blitz Theatre Group.

Pendant son association au Théâtre Dijon Bourgogne-CDN (2016- 2021), elle crée les trois volets de sa trilogie biblico-pop : VIVIPARES - posthume (2016), LA BIBLE, vaste entreprise de colonisation d'une planète habitable (2018) et Les Apôtres aux Coeurs Brisés - Cavern Club Band (2021). En 2019 elle reçoit le prix Nouveau Talent Théâtre de la SACD et met en scène une adaptation de La Mouette d'Anton Tchekhov pour les lycées en 2020.

Artiste associée au Théâtre des 13 vents - Centre Dramatique National de Montpellier, elle y met en scène en juin 2022 une création étudiante en plein air, Le Cercle de Craie Caucasien de Bertolt Brecht et y déploie un nouveau cycle de création, L'Amour et l'Occident, avec sa pièce pour l'itinérance et les plateaux Juliette et Roméo sont morts (2024) et sa prochaine création, Le Mauvais Sort (déc 2025). Également associée au Studio Théâtre de Vitry, elle y mettra en scène Les acteurs de bonne foi de Marivaux avec des amatrices en mars 2025.

A l'automne 2024, elle publie sa Trilogie biblico-pop dans la catégorie "Textes et documents" de la collection Méthodes des Éditions Théâtrales, et a également participé en 2021 à l'ouvrage collectif Les Intrépides, Frontière(s). Sept pièces courtes, à l'Avant-Scène Théâtre, avec son texte La Chienne.

Par ailleurs dramaturge et actrice, elle est depuis plusieurs années la collaboratrice à la mise en scène de Rebecca Chaillon et a également travaillé avec Guillaume Barbot, Elise Chatauret, Mathilde Delahaye, Marie Provence, Tali Serruya, ainsi qu'avec les chorégraphes Céline Cartillier et Clément Aubert.

# Maud Chapoutier

Autrice, compositrice, dramaturge



Après sa licence en art du spectacle à l'université Lyon 2, elle obtient en 2007 son Diplôme d'Études Théâtrales du conservatoire d'art dramatique de Villeurbanne. Très rapidement, elle travaille en tant que comédienne pour de nombreuses compagnies sur des spectacles hybrides entre musique, danse et texte.

Pendant 10 ans, elle affine sa recherche musicale auprès du metteur en scène Pierre Kuentz sur de nombreuses pièces de poésie sonore ainsi que pour des opéras de musique baroque et contemporaine.

En 2013 elle arrive à Bruxelles et prend la direction de *Matters*, ensemble pluridisciplinaire de soundpainting (langage de signes pour la composition spontanée et l'improvisation dirigée en temps réel par un chef d'orchestre compositeur). En 2015, elle crée en Belgique l'ensemble de musique improvisées *Pas bonjour le cheval* et le duo de musique électronique *Computer Love*.

En 2016 elle crée en France deux duos de musique bizarre *Cosmonaute* et *Chose* dans lesquels elle écrit et interprète ses propres textes. A cette occasion, elle commence à assumer son travail d'écriture en dehors de sa chambre.

En 2019 elle rejoint le duo Lyonnais de jazz expérimental *Watchdog Les animaux qui n'existent pas*.

Elle entame alors une nouvelle activité d'autrice et de dramaturge pour la musique, le théâtre et la danse partout en France (Pauline Dau/Nantes, Demeure Drue/Metz, Grand Sbam/Lyon, *Hej Hej Tak*/Lille, Cie Girouette/Lyon, JMF/Paris ) et pour le cinéma d'animation à Bruxelles (Ozù Production).

En 2021 elle sort son premier recueil de poésies.

Actuellement elle travaille entre la France et la Belgique sur ses projets et ceux des autres en tant qu'autrice et dramaturge.

# Lucas Hercberg

Auteur, compositeur, direction musicale



Après avoir joué dans diverses formations «musiques actuelles» de la région Rhône-Alpes, Lucas Hercberg intègre les cursus jazz (à la basse électrique puis à la contrebasse) et classique (contrebasse) de l'ENM de Villeurbanne. En parallèle et en autodidacte (ou pas) il découvre divers bidouillages électroniques, la MAO, la musique improvisée et les techniques d'enregistrement et de mixage.

Il travaille avec plusieurs compagnies de théâtre pour qui il compose, joue et/ou fait la régie son. En 2014 il suit une formation de technicien son.

Baignant dans le théâtre depuis sa plus tendre enfance, il a toujours été attiré par le texte, l'écriture et le rapport des mots aux sons.

Depuis quelques années, Lucas affine son style en écrivant musique et/ou paroles pour ses propres groupes (CHROMB !, Rien faire, The Very Big Experimental Toubifri Orchestra...), pour des pièces de théâtre ou de petites formes (Cosmonaute, Le Gonze de Lopiphile...)

Amoureux des grands écarts, le voilà qui écrit des chansons pop, compose de la musique pour orchestre de jazz contemporain, improvise des pièces bruitistes, interprète (à la basse, à la contrebasse ou à la guitare) ses compositions ou celles des autres, invente et fabrique des instruments dans des pièces de théâtre, s'implique dans la production de disques et la diffusion via le label et collectif lyonnais Dur et Doux...

Vous pourrez le voir et l'entendre (entre autres) avec : *CHROMB !* : Quartet de musique aventureuse et inclassable, rock sans guitare ou jazz à distortion avec qui il sortira cinq albums depuis 2012.

*Rien faire* : Groupe monté par Lucas autour de ses textes. Chanson inattendue et francophone. 3 albums depuis 2020.

## Aloïs Benoît

Auteur, compositeur, direction musicale



Tromboniste, euphoniumiste, improvisateur, compositeur, arrangeur il est diplômé du département jazz du Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris, d'où il sort avec un master de Jazz et musiques improvisées (mention «très bien à l'unanimité avec les félicitations du jury »).

Passionné par le geste instrumental, il pratique la basse électrique, toutes sortes de flûtes à bec et est perpétuellement attiré par la découverte de nouveaux instruments qu'il enregistre pour ses créations personnelles (steel pan, tuba, percussions diverses, chant, conques, ukulélé, piano, etc.)

En 2012 il crée et dirige le groupe pAn-G, un ensemble de dix musiciens pour lequel il compose une musique hypnotique mêlant la spontanéité du jazz, l'énergie du rock et les textures de la musique contemporaine. pAn-G a enregistré deux disques unanimement salués par la critique (pAn-G en 2013, Futurlude en 2017) et la dernière création «PsychéZouké » a été enregistrée en live en juin 2019 au Studio 104 à la Maison de la radio dans le cadre de la saison Jazz sur le vif.

La même année, Aloïs Benoit intègre l'équipe du Amazing KeystoneBig-Band avec laquelle il a enregistré 10 albums (Universal Music,Disney, Harmonia Mundi, Blue note, etc.), donné des centaines de concerts en France et à l'international (Olympia, Théâtre des champs Elysées, Salle Pleyel, Philharmonie de Paris, Théâtre antique de Vienne,Philharmonie de Cologne, etc.) aux côtés de Quincy Jones, Cécile Mc Lorin Salvant, Christine et Ingrid Jensen, Zaz, Charles Aznavour, James Carter, Bireli Lagrene, Jacob Collier, Georges Benson, Stochelo Rosenberg, Gregory Porter, Robin McKelle, China Moses, Angelo Debarre Didier Lockwood, Sandra Nkaké, Ben l'Oncle Soul, Gad Elmaleh, etc.

Depuis 2014 il travaille tous les ans en Guadeloupe avec le groupe de Carnaval Golden Star 114, ce qui à fait naître chez lui une passion pour les musiques caribéennes et l'a conduit à créer le groupe Bo Kay en 2018, une fanfare hybride pour laquelle il arrange un répertoire de musiques antillaises.

On le retrouve également dans d'autres ensembles comme le Hi-Hat Brass Band avec lequel il perfectionne son approche du jazz à la Nouvelle Orléans ou encore le groupe OZMA avec qui il part régulièrement en tournée internationale.



Sortant de l'ENSATT avec un diplôme en scénographie –il y a 20 ans–, Emilie ROY découvre l'Opéra à Massy (91), au poste d'accessoiriste. Elle y rencontre la metteuse en scène Emmanuelle Cordoliani, qui l'emmène comme scénographe au CNSM de Paris et sur de nombreuses scènes lyriques, pour une dizaine de créations. Cette route la conduit à l'Opéra Comique, où Emilie reste environ 5 ans pour dessiner tous les plans des décors au bureau d'études. Depuis, l'opéra se décline pour elle en version participative avec les projets de Renaud Boutin ou Karine Laleu.

Emilie rencontre plein d'élèves en filières professionnelles – en Normandie, dans l'Oise et en Occitanie – et construit avec elles.eux des décors. Chaque été, l'opéra se décline aussi en version festival dans des églises et cours de ferme, avec la cheffe d'orchestre Alexandra Cravero et son ensemble Du Bout des Doigts. En novembre 2024, l'opéra se conjugue même au contemporain, avec la création de Poucette, spectacle jeune public mis en scène par Edouard Signolet.

Au fil des créations, Emilie a développé pour la scène lyrique une esthétique élégante et efficace.

Au Théâtre, les écritures contemporaines se déploient sur les terrains de jeu graphiques et sensibles qu'Emilie imagine. Elle travaille au long cours – parce qu'elle finit par s'attacher à elles avec plusieurs compagnies majoritairement féminines :

Depuis 2007, la Cie Nagananda de Cécile Fraisse-Bareille (Le Voyage de Jason, Quand j'avais 5 ans je m'ai tué, Saxifrages, Ma Vie avec John Wayne),

Depuis 2011, de toutes les aventures du groupe IA gALERIE de Céline Champinot (Marie Tudor, la Trilogie biblico-pop, Papy Charles

avec des lycéennes dijonnaises, Le Cercle de Craie Caucasiens avec des étudiant.es montpellierain.es, Juliette et Roméo sont morts en itinérance, etc. ).

Depuis 2021, pour Les Filles de Simone (Derrière le Hublot se cache parfois du Linge toujours en tournée, Les Subversives en itinérance).

À une époque, Emilie Roy a aussi dessiné des espaces pour la Danse au Grand Théâtre de Genève et aux Ballets de Monte-Carlo, avec les chorégraphes Joëlle Bouvier (en 2016, quand elle a eu le Grand Prix de la Critique pour Salve pour moi le Monde) et Jeroen Verbruggen.

## **Antonin Fassio**

Costumier

Né en 1992, Antonin Fassio est scénographe et costumier.

Après un diplôme de plasticien obtenu à l'ECAL, il travaille pendant plusieurs années en tant qu'assistant de l'artiste contemporain Isabelle Cornaro.

De 2017 à 2019 il travaille au sein de la Colonie fondé par Kader Attia.

En 2016, Il cofonde le Groupe T ([www.groupe-t.org](http://www.groupe-t.org)), avec la metteuse en scène Juliane Lachaut et l'auteur Théo Cazau. Ensemble ils créent trois pièces de théâtre Together!, Les Toits Bossus, et Les Garçons qui croient sont très seuls, les autres Garçons sont perdus qui se joueront notamment au théâtre de la Commune à Aubervilliers, au Collectif 12 à Mantes la Jolie et à Gare au théâtre à Vitry.

Au sein de la compagnie il s'emploie à développer des univers plastiques qui se pensent en aller-retours constant avec la création du texte et celle du plateau.

Depuis 2022 il travaille avec le metteur en scène Ferdinand Flame pour la création de Don Carlos et récemment avec la metteuse en scène Céline Champinot pour la création des costumes de sa prochaine pièce intitulée Le mauvais sort.

## **Claire Gondrexon**

Créatrice lumière

Formée au DMA régie du spectacle spécialité lumière de Nantes (2005) ainsi qu'à l'école du TNS (promotion 2008), Claire GONDREXON y travaille au côté de Marie VAYSSIÈRE, Richard BRUNEL, Daniel JEANNETEAU et Marie-Christine SOMA.

Après avoir travaillé en régie lumière pour des spectacles de Jean-François SIVADIER, d'Éric LACASCADE ou encore de Denis PODALYDÈS, elle se consacre au travail de création.

Elle collabore aux créations de Charlotte LAGRANGE, de Matthieu BOISLIVEAU, Vincent ECREPONT, Bertrand BOSSARD, Laurent VACHER.

Elle crée les lumières du groupe La Galerie mené par Céline CHAMPINOT, de la compagnie La Brèche, dirigé par Lorraine de SGAZAN ainsi que de Noémie ROSENBLATT ou encore du collectif franco-norvégien The Krumple.

Elle rejoint le Collectif Ubique en 2017 sur le spectacle la Belle au Bois Dormant et collaborera également sur la prochaine création.

## Franck "Choko" Rivoire

Créateur sonore, sondier face

Ingénieur son et créateur sonore du Very Big depuis ses premières heures, il accompagne le groupe sur scène comme en studio avec une attention musicale rare.

Au fil des années, il a signé le son de nombreux projets remarquables, parmi lesquels les albums de Les Ogres de Barback, Le Peuple de l'Herbe, Watcha Clan, Loïc Lantoin & The Very Big Experimental Toubifri Orchestra, Lior Shoov, Ez3kiel, High Tone, Kaly Live Dub, Pat Kalla...





Chanteuse, instrumentiste, interprète et compositrice, principalement influencée par le jazz et les musiques du monde, Lou Rivaille s'est faite une place dans le jazz vocal et instrumental d'aujourd'hui à travers ses multiples facettes de vocaliste et ses créations. Considérant sa voix comme un instrument à part entière, elle manie et adapte sa technique vocale au service du timbre et de l'identité artistique de ses projets, et se nourrit beaucoup de ses rencontres. Passionnée par l'échange, la découverte de styles et de nouvelles pratiques, sa voix se fond autant dans le swing, la pop, l'improvisation, la chanson mais aussi les musiques traditionnelles comme le son cubain ou les chants balkans.

C'est en 2021, qu'elle créa son quintet ElliAViR, autour de son propre univers en tant que vocaliste instrumentaliste et compositrice. Elle s'entoure alors d'une équipe talentueuse avec Rémi Flambard, Cyril Billot, Maxime Mary et Christophe Waldner. S'ensuit un début de parcours remarqué par la victoire du tremplin national ReZZo 2022 (Jazz à Vienne) ainsi que l'obtention un mois plus tard du prix public et 2e prix jury du festival Crest Jazz.

Lou Rivaille écrit, arrange, interprète et enregistre alors son tout 1er album REWIND (signé par Kyudo Records) au studio parisien Question de Son avec ses musiciens. L'album sort en novembre 2023 et se produit sur de très belles scènes comme le théâtre antique de Vienne, la scène des remparts de Vannes Echo Jazz ou bien le studio de l'Ermitage, release produite par Jazz Magazine en février 2024.

Passionnée par la musique sur image, elle compose également pour un court métrage et du spectacle vivant. Lou pose parfois sa voix en doublage mais surtout en studio, pour plusieurs artistes comme David Bressat, Elie Martin Charrière, MB Quatre, EMJI (composition et studio).

Tout au long de son parcours, l'improvisation vocale est un langage primordial qu'elle nourrit grâce à sa technique vocale et son oreille en constante exploration au fil de ses expériences.

# Fanny L'héritier

Vicky



Après dix ans d'études classiques en piano et violoncelle au Conservatoire à Rayonnement Départemental (CRD) de Cannes pendant sa scolarité (1996-2008), Fanny L'Héritier s'est tournée vers des études post-bac en biologie jusqu'à un MASTER en "Neurosciences et Musique" à l'Université Lyon 1 de Lyon (2013).

Elle a finalement décidé de se consacrer entièrement à la musique, reprenant un cursus en jazz vocal (2013-2015) et violoncelle baroque (2013-2017) au Conservatoire à Rayonnement Régional (CRR) de Lyon, étudiant également la guitare en autodidacte.

C'est la période où Fanny L'Héritier compose ses premières chansons qu'elle interprète dès 2014 sur scène en solo (clavier, guitare, voix).

Elle se perfectionne depuis régulièrement au chant en cours et stages de technique vocale (Technique du Chanteur Moderne, Paris), et de pratiques corporelles variées (yoga, Feldenkrais, danse) nourrissant sa pratique vocale et instrumentale.

Avec Guillaume Médioni, elle a co-fondé en 2013 le groupe Odessey & Oracle (pop baroque & psychédélique) dont trois albums, salués par la presse (BBC 6 (UK), FIP, Radio Nova, France Inter, les Inrocks, Libération ; sélectionné au Tremplin Les Inrocks Lab 2015 ; Live at Radio France), sont parus entre 2014 et 2020 (Carton Records, Bongo Joe Records, Dur et Doux/Another Record).

Elle est également autrice-compositrice du duo Bess of Bedlam (pop folk psyché) et a produit deux albums, dont le dernier est paru en mai 2022 (Another Record / Dur et Doux).

Depuis 2014, elle s'est produite régulièrement en concert en France et à l'étranger (Angleterre, Belgique, Suisse, Italie...) avec ces deux groupes.

Ce qui l'anime le plus est d'expérimenter la voix et le jeu instrumental au sein du format chanson par la recherche de fantaisies mélodiques et surprises harmoniques, le mélange des influences (musique Renaissance et baroque, MPB brésilienne, pop anglosaxonne des années 60/70...) et des instruments (instruments acoustiques, synthétiseurs, piano électromécaniques...).

Fanny L'Héritier chante actuellement dans une pièce de musique et de danse contemporaine, Ostinato (création de Mélina Faka), accompagnée par Boom Structur' (Centre Chorégraphique de Clermont-Ferrand), et dont la première aura lieu en octobre 2025.

# Anne Davienne

Giroussia



De formation classique, diplômée en chant lyrique du Conservatoire de Lyon, Anne Davienne se plaît dans les projets qui lui donnent l'occasion de développer un travail pluridisciplinaire, de faire vivre l'art lyrique hors des lieux qui lui sont dédiés

Elle collabore alors avec des compagnies de spectacles de rue (R-Elementaire, Cie Le Vent du Riatt, Flandres, 2010-2015), des comédiens (Filiation, Cie de l'Oeil Brun, Avignon 2014), des danseuses (Limpid Sun, Cie Atou, Triennale de Setouchi au Japon, 2019, Les Inventaires dansés, Cie Desprairies, Villeurbanne, 2018, Ostinato, comédie musicale de et avec la scénographe et danseuse Mélima Faka, Clermont-Ferrand, 2025).

Elle est depuis 2017 une diva délurée dans le Ginger Brass Experiment (trio burlesque pour chanteuse lyrique et cuivres), et chanteuse décalée dans le duo voix-accord on Youkali.

Elle crée en 2018 le collectif du Grand Larsen avec Greg Gilg et Véronique Boige, avec lesquels elle ouvre des espaces d'exploration sonore et d'improvisation vocale. Le collectif réside ainsi pendant plus de 2 ans dans la communauté de communes du Royans-Vercors où il met en place des projets musicaux d'éducation artistique et culturelle.

Elle performe aussi au Palais de Tokyo dans une installation de Megan Cope (2022), et rejoint le sextet vocal Stimmlippe pour participer à la création de Seuil, expérience sonore hypnotique de Clément Edouard (2022). Elle chante par ailleurs dans l'Ensemble Esquisse, chœur féminin dont le disque Par un matin (Label Evidence, 2022) a reçu un bel accueil.

Elle est depuis janvier 2024, clown en milieu de soin avec l'association Vivre aux éclats, ce qui lui permet de développer ses compétences d'improvisatrice tout terrain.

**Majdouline Zerari**  
Daniela



Majdouline Zerari débute tôt l'apprentissage du chant et suit une solide formation lyrique : CNSMD de Lyon, Centre National d'Insertion Professionnelle des Artistes Lyriques de Marseille, Académie Européenne du Lied et de Musique Contemporaine d'Aix-en-Provence, Opéra Studio de l'Opéra National de Lyon.

Elle affectionne le répertoire de l'opéra comique qui allie le théâtre à la musique et de manière générale la musique française pour laquelle sa diction et son jeu sont appréciés (Djamileh de Bizet et Zobéïde dans Ali Baba de Lécocq à l'Opéra de Rouen, Marguerite dans La Dame Blanche de Boïeldieu dans la grande tournée de La Co[Opera]tive avec Les Siècles (captation France Télévisions), Mallika dans Lakmé de Delibes à l'Opéra de Tours, de Marseille et de Nice, la Mère, la Tasse chinoise, la Libellule, la Bergère, la Chatte et l'Ecureuil dans L'Enfant et les sortilèges de Ravel avec le Festival d'Aix et dans une grande tournée en France et à l'étranger, Geneviève dans Pelléas et Mélisande de Debussy à l'Opéra Comique).

La musique baroque (Didon de Purcell et Architecture dans Les Arts Florissants de Charpentier au Festival d'Ambronay) lui offre de beaux rôles ainsi que la musique plus récente Hermia dans Le Songe d'une nuit d'été de Britten et la création contemporaine, Miyagi dans Les Contes de la lune vague après la pluie de Xavier Dayer à l'Opéra Comique et au Victoria Hall de Genève, la reine dans La Princesse légère de Violeta Cruz à l'Opéra de Lille, Ljubica dans Svadba de Ana Sokolovic au grand théâtre du Luxembourg, Frau Sharma dans Milo und Maya au théâtre de Magdeburg en Allemagne et dernièrement Shirine de Thierry Eschaich à l'Opéra de Lyon où elle interprète la reine Chamira.

Elle affectionne aussi les projets plus éclectiques et collabore régulièrement avec l'ensemble de musique baroque et de théâtre musical Boréades.

Elle participe au spectacle Facettes qui fait se rencontrer les musiques traditionnelles et classiques avec le beat box.

Enfin, elle a participé au très beau projet de Didon et Enée de Purcell sous chapiteau où musique baroque et musique arabe s'entremêlaient et prend part depuis 2 saisons à l'Opéra Berceau, un projet en collaboration avec l'Opéra de Nancy pour le très jeune public.

# Remy Poulakis

Jolpèle



Rémy Poulakis est un chanteur ténor lyrique et accordéoniste.

Très tôt initié à la musique par son père, professeur d'accordéon, il développe une double formation instrumentale et vocale qui deviendra la marque de son parcours artistique.

Il poursuit ses études musicales au Conservatoire de Saint-Étienne, puis au Conservatoire National de Lyon, où il obtient en 1998 une médaille d'or en accordéon de concert, à l'unanimité et avec les félicitations du jury.

L'année suivante, il décroche un prix de perfectionnement en accordéon. Parallèlement, il étudie le piano.

Son intérêt pour la voix le mène dans la classe de la mezzo-soprano Evelyne Brunner.

Il y développe un véritable langage vocal, et affine son timbre lyrique.

S'en suivent alors de nombreux concerts où il interprète les parties solistes d'oratorios majeurs tels que le Requiem de Mozart, la Messa di Gloria de Puccini, le Stabat Mater de Dvořák, la Messe en ut de Mozart, ou encore le Requiem et Rivages de Pascal Descamps. Il travaille alors sous la direction de chefs prestigieux comme Michel Corboz, Éric Reynaud, Philippe Péatier, Pascal Descamps, entre autres.

Sur scène, il incarne également une large palette de rôles d'opéra : Rodolfo (La Bohème), Alfredo (La Traviata), Pinkerton (Madama Butterfly), le Duc de Mantoue (Rigoletto), Don José (Carmen), Tamino (La Flûte enchantée), Le Renard (Le Renard de Stravinsky)... Il collabore alors avec des chefs tels que Patrick Souillot, Sesto Quatrini, ou encore Andrei Tchevtchouk.

Sa carrière artistique se distingue par une grande diversité de styles.

Rémy Poulakis explore aussi bien le répertoire lyrique que la chanson italienne, le jazz, les musiques populaires ou les compositions originales. Il se produit dans des spectacles qui mêlent chant et accompagnement à l'accordéon – un instrument dont il a fait un véritable partenaire scénique – comme dans Porgy and Bess à l'Opéra de Lyon.

Il est membre de plusieurs formations musicales, dont le Trio Barolo, qui propose une fusion exigeante entre musique instrumentale, chant lyrique et improvisation. On le retrouve également dans des projets transversaux mêlant récital, musique de chambre, conte musical (Contes Défaits avec la contralto Sarah Laulan), ou musique d'Amérique latine.

## Pierre Barret-Memy Danielo



Pierre Barret-Mémy se produit régulièrement en soliste, avec une affinité particulière pour les répertoires français, baroque et contemporain.

À l'automne, il interprétera le rôle-titre de L'Orfeo de Monteverdi avec les compagnies À bout de souffle et Avant l'incendie. Il participera également à la création de la comédie musicale Le Lac aux côtés du Very Big Experimental Toubifri Orchestra, à l'Opéra de Lyon.

Au cours de la saison passée, il a chanté The Fairy Queen de Purcell avec l'ensemble Consonance à l'Opéra de Tours, puis Lakmé de Delibes au théâtre d'Albi avec la compagnie Datura.

On a également pu l'entendre dans les rôles de Moralès et du Dancaïre dans Carmen de Bizet, ainsi qu'au festival Musica avec l'Ensemble Maja, dans le spectacle Birds, autour de Ligeti et Maxwell Davies. Il participera prochainement au spectacle Il nous faut de l'amour de la compagnie La Mauvaise Troupe, consacré à l'univers de Jacques Offenbach.

Pierre a aussi pris part à la création de Paysage dans l'oubli, opéra de Benjamin Attahir sur un livret d'Olivier Dhénin, donné aux opéras de Saïgon et Hanoï, puis dans une seconde version au musée Guimet à Paris.

Par le passé, il s'est produit avec l'Orchestre de l'Opéra de Reims dans Tout est pour vous !, concert-spectacle autour de Maurice Yvain, ainsi qu'au festival Musica Nigella dans L'Enfant et les Sortilèges de Ravel, où il incarnait l'Horloge Comtoise et le Chat.

Il a également interprété les rôles de Guglielmo dans Così fan tutte de Mozart, Sganarelle dans Le Médecin malgré lui de Gounod, ainsi qu'Achilla dans Giulio Cesare de Haendel.

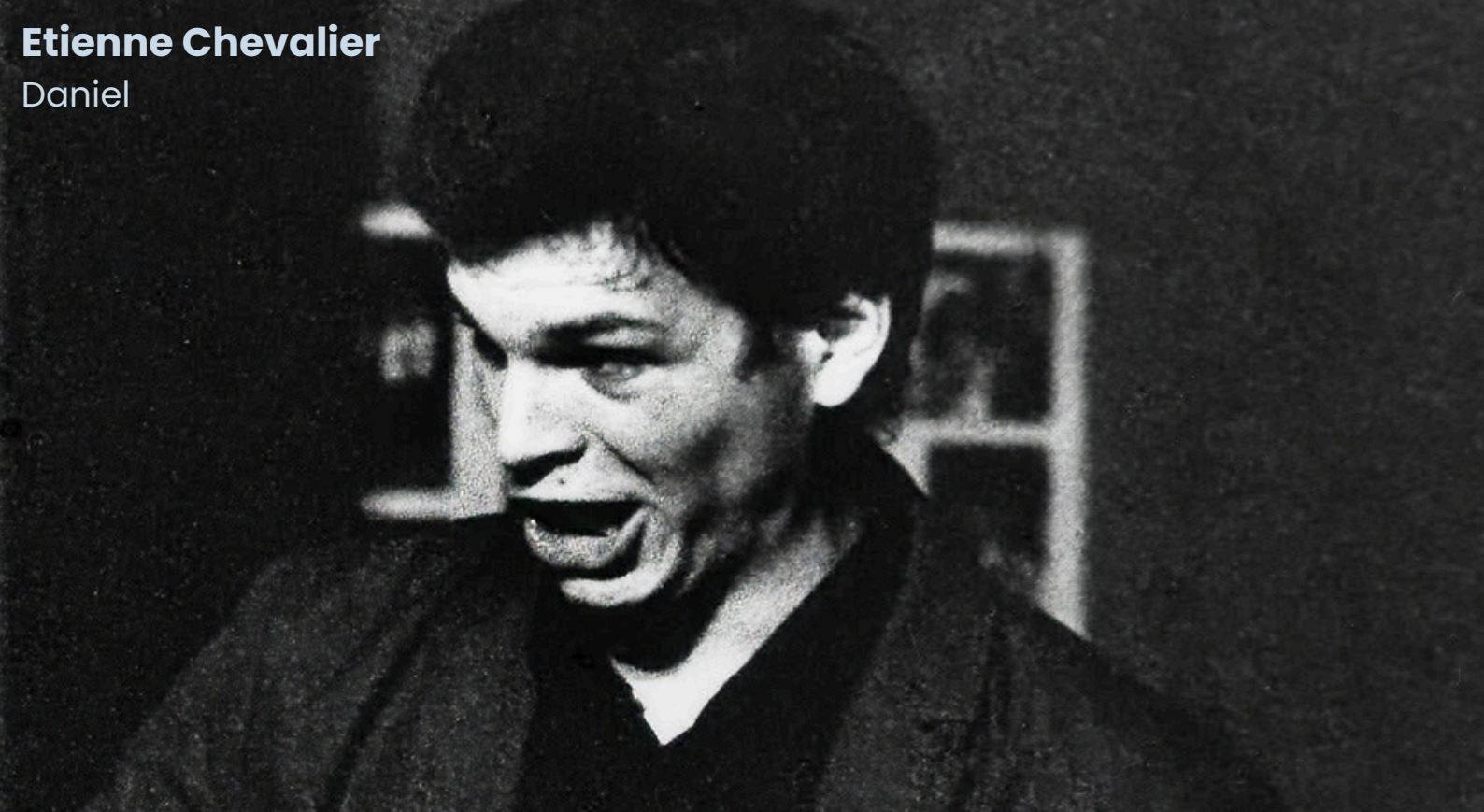
En plus de ses projets scéniques, il se produit régulièrement en récital, notamment avec le pianiste Arthur Verdet, dans un répertoire mêlant mélodie française et Lieder.

Après une formation initiale au conservatoire de Tours, où il découvre le chant choral et lyrique, Pierre poursuit son parcours aux conservatoires de Boulogne-Billancourt et de Paris. En 2022, il intègre l'Académie Philippe Jaroussky (promotion Debussy), puis se perfectionne au Pôle Lyrique d'Excellence de Lyon auprès de Cécile De Boever.

Il est également chef de chœur et d'orchestre dans divers projets, à la suite d'une formation suivie à l'ESM de Dijon

# Etienne Chevalier

Daniel



Diplômé des CRR de Caen ( violon, alto et formation musicale) et Rennes (DEM et perfectionnement en Chant lyrique dans la classe de Martine Surais), Étienne Chevallier est reçu premier nommé à l'unanimité dans la classe d'Isabelle Germain et Fabrice Boulanger au CNSM de Lyon où il obtient un diplôme de master.

Membre de différents ensembles (Spirito, Mélisme(s), Solistes de Lyon-Bernard Tétu, Chœur Britten-Nicole Corti, Chœur de l'Opéra National de Lyon, Le Banquet Céleste, Brins de Voix, Les Éléments, Il Concerto Romano, Exosphère, Ekhô..), il se produit régulièrement à l'auditorium de Lyon sous la direction d'Emmanuel Krivine, Leonard Slatkin, Lawrence Foster, Yutaka Sado, Simone Young...

Il participe régulièrement à divers festivals (Biennale de musique contemporaine de Lyon, Festival Berlioz, Festival Musica de Strasbourg, Festival des musiques démesurées, Festival de la Chaise-Dieu, Ambronay, Semaine Bach en Thuringe...) en France et à l'international (Italie, Espagne, Allemagne, Autriche...)

Il développe également une importante activité de soliste tant à la scène (Opéra de Rennes, Opéra National de Lyon, CNSM de Lyon, ENSATT, Festival de Lourdes...) qu'en musique de chambre, alors qu'une large place est accordée à la création contemporaine (Lucien Guérinel, Bernard de Vienne dont il enregistre les pièces pour Radio France, Suzanne Giraud, Zad Moutaka...).

Particulièrement recherché dans le répertoire mozartien, il en aura abordé les principaux rôles de Baryton-Basse (Leporello, Don Alfonso, Figaro...).

Etienne est également titulaire d'un master en littérature comparée.

# L'orchestre

En 2006, Grégoire Gensse, compositeur et multi-instrumentiste, fonde le Very Big Experimental Toubifri Orchestra (VBETO) dans le cadre de ses études à l'ENM de Villeurbanne. Autour de lui, il réunit une bande d'étudiants qu'il invite à jouer avec la même spontanéité et la même liberté que dans leur propre parcours musical. Dès le début, le projet se rattache au jazz. Notamment par son esprit : une approche fondée sur l'improvisation, la diversité, l'exploration et la liberté.

Loin du big band traditionnel, le VBETO se construit avant tout comme un collectif de personnalités aux parcours et aux identités scéniques et musicales fortes, plus qu'un ensemble au format instrumental figé.

Au fil des ans, l'orchestre évolue, ses membres changent, mais l'esprit reste le même. Le groupe explore sans frontières une large palette de styles - du jazz débridé au rock, en passant par le sound painting et la musique balinaise - dans une démarche toujours collective. Sous la direction de Grégoire Gensse, qui signe toutes les compositions jusqu'en 2014, cette première période trouve son aboutissement avec la sortie du disque *Waiting in the Toaster* chez Label Bleu, véritable synthèse de huit années de création foisonnante et d'expérimentation.

En 2015, la rencontre avec Loïc Lantoine marque le début d'une nouvelle période placée sous le signe de la chanson française. Grégoire Gensse coécrit les chansons avec lui, tandis que les musiciens de l'orchestre participent à l'élaboration des arrangements, amorçant ainsi un fonctionnement plus collégial. Si les textes et la voix de Loïc Lantoine ancrent le projet dans la chanson, la musique reste résolument celle du Toubifri : rythmiques complexes, harmonies foisonnantes et place essentielle donnée à l'improvisation.

De cette rencontre naît le spectacle *Nous* (Label Irfan), fusion singulière entre poésie et énergie orchestrale, présenté plus d'une centaine de fois jusqu'en 2024. Ce travail sera salué par le Grand Prix Scène 2017 de l'Académie Charles Cros, qui vient récompenser la force et l'originalité de cette collaboration.

En 2016, la disparition tragique de Grégoire Gensse bouleverse l'orchestre. Fidèles à l'élan qu'il avait créé, les musiciens décident de continuer l'aventure ensemble, sans chef, dans une organisation collective, guidés par l'esprit qu'il avait insufflé : liberté, foisonnement, éclectisme, audace et curiosité sans limite. Dès lors, les compositeurs et arrangeurs du groupe se lancent dans un nouveau répertoire, chacun y apportant sa propre couleur. Déjà présent depuis les débuts, l'éclectisme prend ici une forme plus affirmée, portée par la diversité des contributions de chacun.

De cette dynamique collective naît en 2020 l'album Dieu Poulet (La Grande Expérimentale) un assemblage audacieux mêlant rock progressif, chansons aux accents surréalistes, pop décalée et rock instrumental. L'ensemble reste relié au jazz par la couleur instrumentale de l'orchestre et par des arrangements qui mettent en valeur chaque pupitre, dans la lignée des grands orchestres de jazz.

On y décèle des influences telles que Duke Ellington, Carla Bley, Magma, Bartók, Robert Wyatt ou encore Frank Zappa.

Entre le métissage des styles, les improvisations flamboyantes, les solos endiablés et la liberté héritée du jazz, le Toubifri déploie une énergie communicative et affirme un son immédiatement reconnaissable, signe de son identité musicale unique.

L'album Outre (La Grande Expérimentale) sorti en 2023, poursuit la trajectoire musicale du groupe, mais dans une tonalité plus sombre et moins pop, presque comme la face cachée de Dieu Poulet. Alors que l'on attend du Toubifri une énergie joyeuse et festive, l'album révèle une humeur plus mystérieuse et feutrée. Les harmonies et arrangements y sont encore plus riches, et les solistes y occupent une place de choix.

On y voit également s'affirmer le duo de compositeurs et arrangeurs Lucas Hercberg et Aloïs Benoit, qui seront les auteurs, compositeurs du prochain projet : la comédie musicale opératique LE LAC (02/10/26 - La Grande Expérimentale)

Fidèle à sa ligne de conduite, le groupe met un point d'honneur pour chaque nouveau projet à prendre à contrepied le précédent, explorant de nouvelles couleurs, ambiances et formes musicales tout en conservant sa liberté et son énergie.

En 2026, le VBETO fêtera 20 ans. Deux décennies de parcours atypique pour un groupe hors norme. Cette longévité apparaît d'autant plus incroyable au regard de l'originalité de son œuvre, du nombre de ses interprètes et du fait qu'il évolue dans un contexte de crise permanente du secteur culturel.

# Dates passées

## 2024-2025

Théâtre Durance Scène Nationale, Château-Arnoux-Saint-Auban / La Fabrik, Ste Foy l'Argentière / Les Abattoirs, Bourgoin-Jaillieu / La Fraternelle, Saint-Claude

## 2023-2024

Les Grandes Voisines, Francheville / Les Quinconces SN, Le Mans / Espace des Arts SN Chalon-sur-Saône / Le Crescent, Mâcon / Le Dôme Théâtre, Albertville / Le Périscope, Lyon / Festival Stand d'été, Moutier

## 2022-2023

Théâtre Saint Louis, Cholet / Le Dôme, Saint Avé / Espace Georges Sand, Chécy, Salle Jean Carmet, Mornant / Espace culturel Les Corbières, Lézignan Corbières / Amphithéâtre de Lyon / Meschers sur Gironde / Festival Paris l'Été / Festival Jazz Contreband, Chambéry / La Baie des Singes, Cournon / Le Marché Gare, Lyon / SMAC07 / La Laverie, Saint Etienne / La Fabrik, Coise / Big Band Battle, Oullins / MJC Montchat, Lyon / Festival d'Aix en Provence / Le Périscope, Lyon

## 2021

Festival les Détours de Babel, Grenoble – ANNULÉ / Le Pont des Arts, Cesson Sévigné – ANNULÉ / Les Subsistances, Lyon – ANNULÉ / Association Mi-Scène, Poligny / Espace Paul Jargot, Crolles / Théâtre la Mouche, Saint Genis Laval / La Fraternelle, Saint Claude / Château-Rouge, Annemasse / Le Périscope, Lyon / Le Chai du Terral, Saint Jean de Védas

## 2020

Scène nationale de Besançon / Altitude Jazz Festival, Briançon / Château-Rouge, Annemasse / Opéra de Lyon / l'Atrium, Tassin la Demi-Lune – ANNULÉ / D'Jazz Nevers Festival – ANNULÉ

## 2019

Train Théâtre, Porte lès Valence / L'Empreinte Scène Nationale, Brive la Gaillarde / Cave à Musique, Mâcon / Théâtre de Vals, Vals les bains  
Espace d'Albret, Nérac / Théâtre Roger Barat, Herblay / Salle Jacques Brel, Pantin / Espace Jean Ferrat, Avion / Festival AvaulxJazz, Vaulx en Velin / Nebia, Bienne (Suisse) / Le Reflet, Vevey (Suisse) / Théâtre Jean Vilar, Bourgoin Jallieu / Le Palace, Montataire / La Fraternelle, Saint-Claude  
Château-Rouge, Annemasse / Centre culturel la Ricamarie / Le Channel, Scène Nationale de Calais

## Avant 2018

Théâtre Edwige Feuillère, Vesoul / Le Polaris, Corbas / Le Moulin de Brainans / Le Quai des Arts, Rumilly / Wazemmes l'Accordéon, Lille / La Source, Fontaine / Festival Barjac m'En Chante / Festival Musicalarue / L'Estival, Saint Germain en Laye / Théâtre de Bourg-en-Bresse / Festival de Marne, Rungis / Trianon transatlantique, Sotteville-les-Rouen / Le Grand R, La Roche sur Yon / L'Eclat, Pont Audemer / Quai 9, Lanester / La Bouche d'Air, Nantes / Le Quai des Arts, Pornichet / Théâtre de verre, Châteaubriant / Théâtre des 7 collines, Tulle / Théâtre des Mazades, Festival Détours de Chant / Les Mardi(s) du Grand Marais, Riorges / l'Arc, Scène Nationale du Creusot / Théâtre des Cordeliers, SMAC07 / Le Channel, Scène Nationale de Calais / Festival les Moulins à Paroles, Olivet / La Guinguette des Singes, Grigny / Scène Nationale de Saint Quentin en Yvelines / La Garance, SN de Cavaillon / Scène Nationale d'Angoulême / La Manoque, Tonneins / L'Estive, Scène Nationale de Foix et de l'Ariège / Salle Ô Totem, Rilleux la Pape / Centre culturel de Chabeuil / La Fraternelle, Saint Claude / Le Café de la Danse, Paris / Le Fil, Saint Etienne / L'Astrolabe, Figeac...



# THE VERYBIG EXPERIMENTAL TOUBIFRI ORCHESTRA

**La Grande Experimentale**  
**11b rue Dugas Montbel**  
**69002 LYON**

**Administration :**  
lagrandeexperimentale@gmail.com

**Production :**  
toubifridiffusion@gmail.com

**[www.toubifri.com](http://www.toubifri.com)**

